

Annoncer le Christ par la Parole

Actes 8, 26-39

Les versets précédant ce passage mettent en évidence que le don de Dieu ne s'achète pas. Il est gratuit.

Avec Philippe et l'eunuque, poursuivons cette découverte de l'action de l'Esprit Saint. Au cours de notre lecture nous serons attentifs à la structure du récit : situation avant la rencontre, paroles échangées, signes, situation transformée.

Le texte

- Le contexte :

Philippe est sorti de Jérusalem pour proclamer le Christ aux habitants de Samarie. Rejetés par les juifs, les samaritains ne se référaient qu'au seul Pentateuque (c'est-à-dire les cinq premiers livres de la Bible qui forment la Torah ou Loi du Seigneur), mais ils étaient dans l'attente du Messie. Ils accueillirent favorablement « la Bonne Nouvelle de la Parole ». Par ailleurs de nombreux pèlerins venaient, parfois de très loin, adorer Dieu à Jérusalem.

- Les lieux :

Repérer les différents lieux et les mouvements entre ces lieux tout au long du récit.

- Les personnages :

Comment sont-ils nommés ? Parmi eux, nous pouvons noter que Philippe, « frère de langue grecque », avait été appelé au service des repas (Actes 6,5) et que l'eunuque était un riche étranger en quête de Dieu. Remarquons l'action de l'Esprit-Saint.

- Versets 26 à 31 :

Philippe et l'eunuque sont tous deux habités par un désir : comment

s'exprime-t-il ?

- Versets 32 à 35 :

Le texte d'Isaïe cité ici (versets 32 et 33) est le point de départ qui permet à Philippe d'annoncer la Bonne Nouvelle et au fonctionnaire de demander le baptême. Comment pouvons relier le texte d'Isaïe à la « Bonne Nouvelle de Jésus » ?

- Verset 36 à 39 :

Le signe du baptême – passage de la mort à la vie – vient conclure cette rencontre. L'eunuque est transformé. La joie, fruit de l'Esprit (Galates 5,22), témoigne de la vie nouvelle qui habite cet homme.

«Emporté» par l'Esprit, Philippe poursuivra ailleurs sa mission.

Et nous aujourd'hui ?

Avons- nous trouvé des guides sur notre chemin pour nous aider à comprendre l'Ecriture ?

Cette joie de l'eunuque, l'avons-nous éprouvée à certains moments de notre vie ?

Qu'est-ce-que ce récit nous révèle de la présence de l'Esprit en nous ?

De la présence de l'Esprit dans l'Eglise ?

Un texte de Vatican II

Les laïcs ont d'innombrables occasions d'exercer l'apostolat d'évangélisation et de sanctification. Le témoignage même de la vie chrétienne et les œuvres accomplies dans un esprit surnaturel sont puissants pour attirer les hommes à la foi en Dieu ; le Seigneur dit en effet « Que votre lumière brille devant les hommes pour qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est aux cieux » (Matthieu 5,16). Cet apostolat cependant ne consiste pas dans le seul témoignage de la vie ; le véritable apôtre cherche les occasions d'annoncer le Christ par la parole, soit aux incroyants, pour les aider à cheminer vers la foi, soit aux fidèles pour les instruire, les fortifier, les inciter à une vie plus

fervente, « car la charité du Christ nous presse » (2 Corinthiens 5,14). C'est dans les cœurs de tous que doivent résonner ces paroles de l'Apôtre : «Malheur à moi si je n'évangélise pas !» (1 Corinthiens 9,16). (Décret sur l'apostolat des laïcs 6)

Le décret sur l'apostolat des laïcs (1965) complète la Constitution dogmatique Lumen Gentium (1964). Les chrétiens laïcs « appelés par Dieu pour travailler du dedans à la sanctification du monde » (Lumen Gentium 31) sont également invités, par ce Décret, à exercer un apostolat d'évangélisation : annoncer la bonne nouvelle du Christ par la Parole.

Comment chacun, dans notre propre état de vie, recevons-nous les trois paroles du Nouveau Testament citées dans ce passage du Décret ?

Pour prier

Ceux qui le souhaitent pourront rendre grâce pour les fruits de leur baptême dans leur vie aujourd'hui.

*« Rayonne à travers moi, Seigneur Jésus,
Inonde-moi de ton Esprit et de ta vie.
Prends possession de tout mon être
Pour que ma vie ne soit qu'un reflet de la tienne.
Rayonne à travers moi, habite en moi,
Et tous ceux que je rencontrerai
Pourront sentir ta présence auprès de moi.
En me regardant, ils ne verront plus que Toi, Seigneur !
Ainsi ma vie deviendra une louange à ta gloire,
La louange que tu préfères,
En te faisant rayonner sur ceux qui nous entourent
Par la plénitude éclatante de l'amour
Que te porte mon cœur ».*

John H. Newman (1801-1890)